



CENT ANS

Club Alpin Monthey | Monte Rosa





CLUB ALPIN MONTHEY

MONTE ROSA

100 ANS



En reprenant la présidence du groupe en 2017, je ne pensais pas que j'aurais à conduire les festivités de son centenaire. Malgré la période, troublée par la pandémie de coronavirus et les restrictions qui en découlent, cet anniversaire restera inscrit en lettres d'or dans notre histoire. Et c'est grâce à une belle équipe de volontaires que cela a pu être réalisé, malgré les difficultés. Nous pouvons toutes et tous en être fiers.

Cent ans, c'est l'occasion de se retourner et de revoir ce qui a permis au club de souffler ces bougies.

Au 19^e siècle, au moment où se développait la civilisation industrielle, la montagne a attiré vers la Suisse nombre de touristes étrangers, souvent fortunés, avides de gravir des sommets jusque-là inviolés. En 1857, les Anglais créaient le très sélect Alpine Club. La Suisse, grâce à 35 membres fondateurs, a suivi en 1863 avec la naissance, à Olten, du CAS, le Clup alpin suisse. Deux ans plus tard, naissait la section Monte Rosa. Monthey en est devenu un des groupes en 1921. D'abord masculin, le nouveau club est devenu mixte, comme le CAS dès les années 1980.

Cent ans ce n'est pas que le passé. C'est aussi l'occasion de fixer le présent et de préparer l'avenir. Notre groupe accueille aujourd'hui toutes les personnes prêtes à partager notre passion pour la montagne. Notre première tâche est de former les débutantes et les débutants en leur offrant un encadrement qui garantit leur sécurité. Nous formons aussi les cadres qui prennent en charge ces formations de base.

Nous restons les défenseurs d'un alpinisme traditionnel tout en constatant que la pratique de la montagne s'est considérablement élargie avec l'arrivée de nouveaux sports. S'ils sillonnent les montagnes peaux de phoque collées sous les skis en hiver et s'ils affrontent faces et arêtes en été, nos membres ont diversifié leurs activités avec le mountain bike, le parapente, le canyoning, l'escalade en salle ou des cascades de glace. La compétition est aussi entrée dans le giron du CAS, avec le ski-alpinisme et l'escalade, désormais olympiques. Des membres du club sont engagés dans cette dynamique sportive.

Notre groupe se soucie aussi de la préservation du milieu alpin dont il mesure les importantes modifications. Ce livre témoigne de ces changements, glaciaires notamment.

En parcourant cet ouvrage, ce ne sont donc pas seulement des aventures que nous revivons. Nous invitons les lectrices et lecteurs à se laisser porter par ce voyage au travers de l'histoire.

Mathias Cornut, président du groupe de Monthey





La section Monte Rosa a été fondée en 1865. C'était la onzième section du Club Alpin Suisse. A l'époque, la section Monte Rosa avait son siège à Sion et a fonctionné durant plus de 50 ans en tant qu'organisation centrale pour tout le Valais. Par la suite, un premier groupe de la section a été fondé à Brigue en 1917. En 1921, 35 membres ont fondé le groupe de Monthey.

La famille du CAS Monte Rosa compte aujourd'hui 8 groupes et 7'500 membres dont environ 750 font partie du groupe de Monthey.

Durant la longue histoire de la section, cinq personnes de Monthey ont occupé la présidence de la section: le premier était Eugène de Lavallaz en 1898, bien avant la création du groupe de Monthey. C'est en 1926 que Pierre Dutoit est élu président de la section avant Joseph Tamini en 1944 et Fritz Zwicky en 1962. Le dernier président de la section venant de Monthey fut Paul Tornare entre 1980 et 1982. Il a été nommé membre d'honneur de la section en 1998 et, à ce jour, est le seul montheyan à qui cet honneur a été accordé.

Quand on parle de Paul Tornare, il faut aussi parler des femmes au Club Alpin. Après la fondation du CAS en 1863, des sections du CAS ont également accueilli des femmes, dont la section Monte Rosa. Contre l'avis du Comité central. En 1918, elles fondaient leur propre club, le Club Suisse des Femmes Alpinistes (CSFA). En Valais, Monthey a été parmi les premiers à créer une section féminine en 1930. Et c'est aussi le groupe de Monthey qui, comme premier groupe, en 1969, a ouvert les trois quarts de ses courses aux femmes.

En 1978, alors qu'au niveau national la controverse concernant l'ouverture du CAS aux femmes battait son plein, Monthey a accepté sa première femme, rejointe par huit autres l'année suivante. C'est uniquement à partir de 1980 que les femmes peuvent à nouveau devenir membre du CAS. Paul Tornare, en tant que président de la section a beaucoup œuvré dans ce sens.

Personnellement, je suis un fan du Chablais et particulièrement du groupe de Monthey. Des sorties de section à Susanfe, au Col des Mosses ou bien à Anzeindaz restent gravées dans mon cœur.

Franchement, ça aurait été une sacrée perte pour nous si vous aviez opté pour la section Chaussy en 1921 ou préféré quitter Monte Rosa en 1989. Heureusement, après réflexion, vous aviez choisi de rester au sein de la section valaisanne.

Au nom de la section Monte Rosa, je vous adresse tous mes vœux pour les 100 prochaines années. Vive le groupe de Monthey, vive le Chablais !

Philippe Chanton, Président de section Monte Rosa

Aux alentours de chez nous





Aux alentours de chez nous

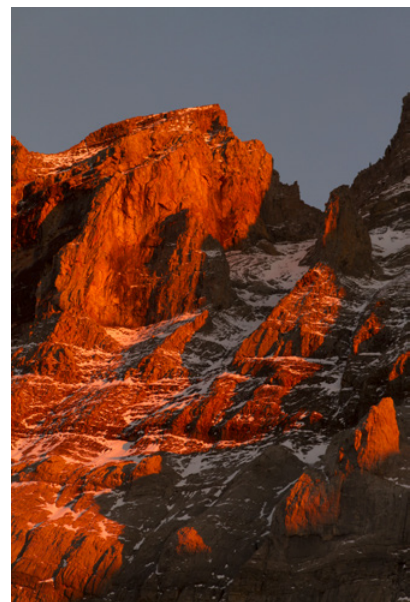
100 ans. Un siècle d'histoire, un siècle d'une passion partagée. De Pierre Dutoit à Mathias Cornut, les présidents – et leurs comités – se sont succédés, unis par une seule et même corde. Celle de la montagne.

Cette longue histoire pourrait paraître sans... histoire. Ou sans histoireS. En effet, à la lecture des procès-verbaux des assemblées on se rend compte que peu de choses ont changé. Ces rapports font le récit des courses effectuées, s'inquiètent – dès 1930 – du chalet, de sa maintenance, des déprédations qu'il subit, de ses finances... et se soucient de la caisse, plus ou moins anémique, du club. En clair, un siècle qui pourrait se résumer en un seul «PV» fait d'images et d'anecdotes.

Ces images sont avant tout celles de la région qui entoure le CAS de Monthey. Avant même sa naissance le club a porté son regard sur les Alpes valdoises voisines. Il a failli naître Chaus-

sy. Il est aussi entré en salle d'accouchement sous le nom de Dents du Midi. Et c'est finalement Monte Rosa qui l'a reconnu et lui a donné son nom. Ces hésitations démontrent l'attachement des clubistes à leur région.

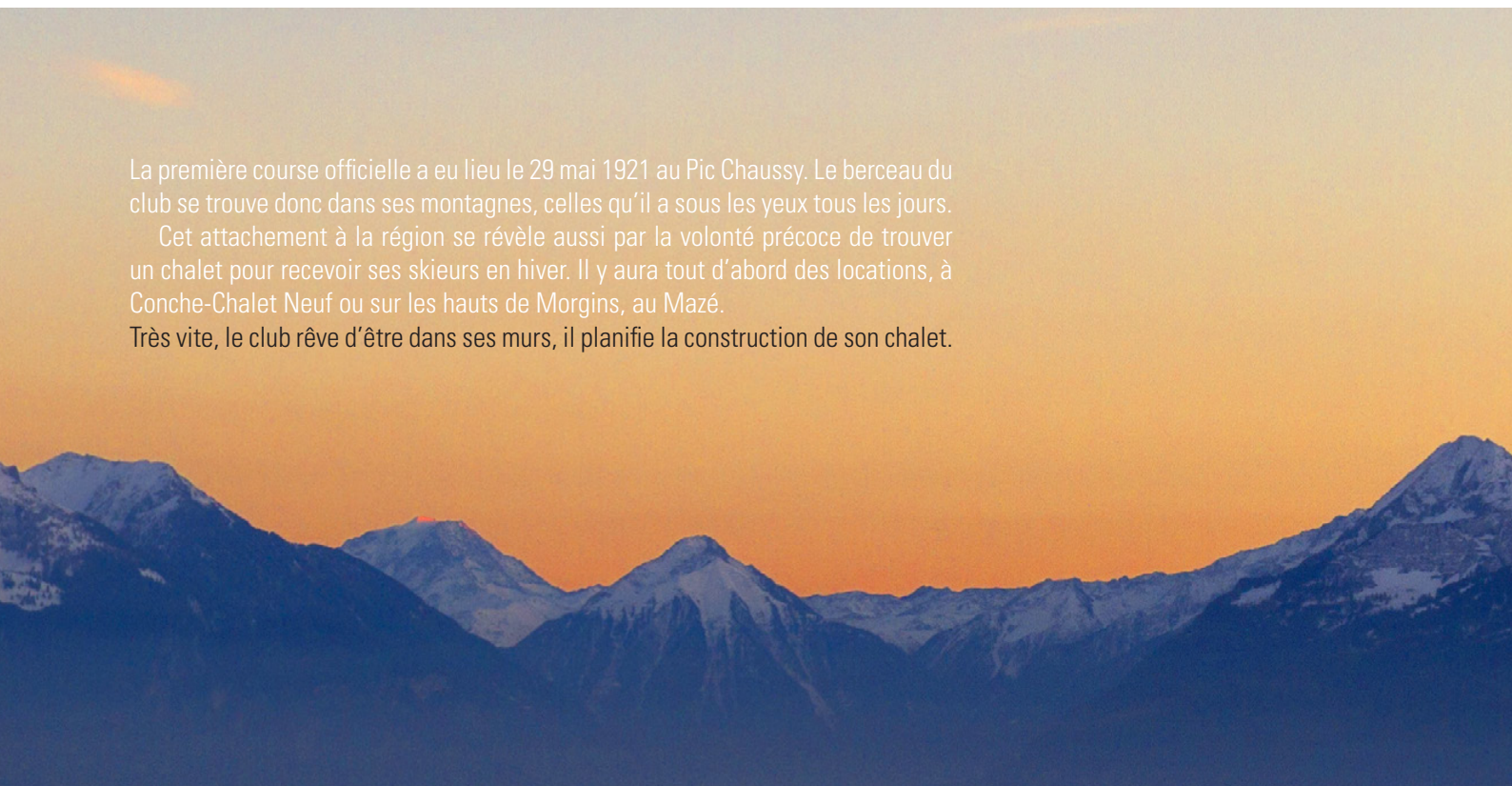
Dans les faits, tout a commencé le 25 août 1920 avec la création d'un Club alpin des Dents du Midi. Six membres fondateurs et un président, Charles Koch, ont d'emblée exprimé la volonté de se rattacher au Club Alpin Suisse. La première course a été organisée à la Pointe de Bellevue le 3 octobre. Après études et hésitations, ce club a été dissout pour faire son entrée dans la grande famille de Monte Rosa. C'était le 1 avril 1921.



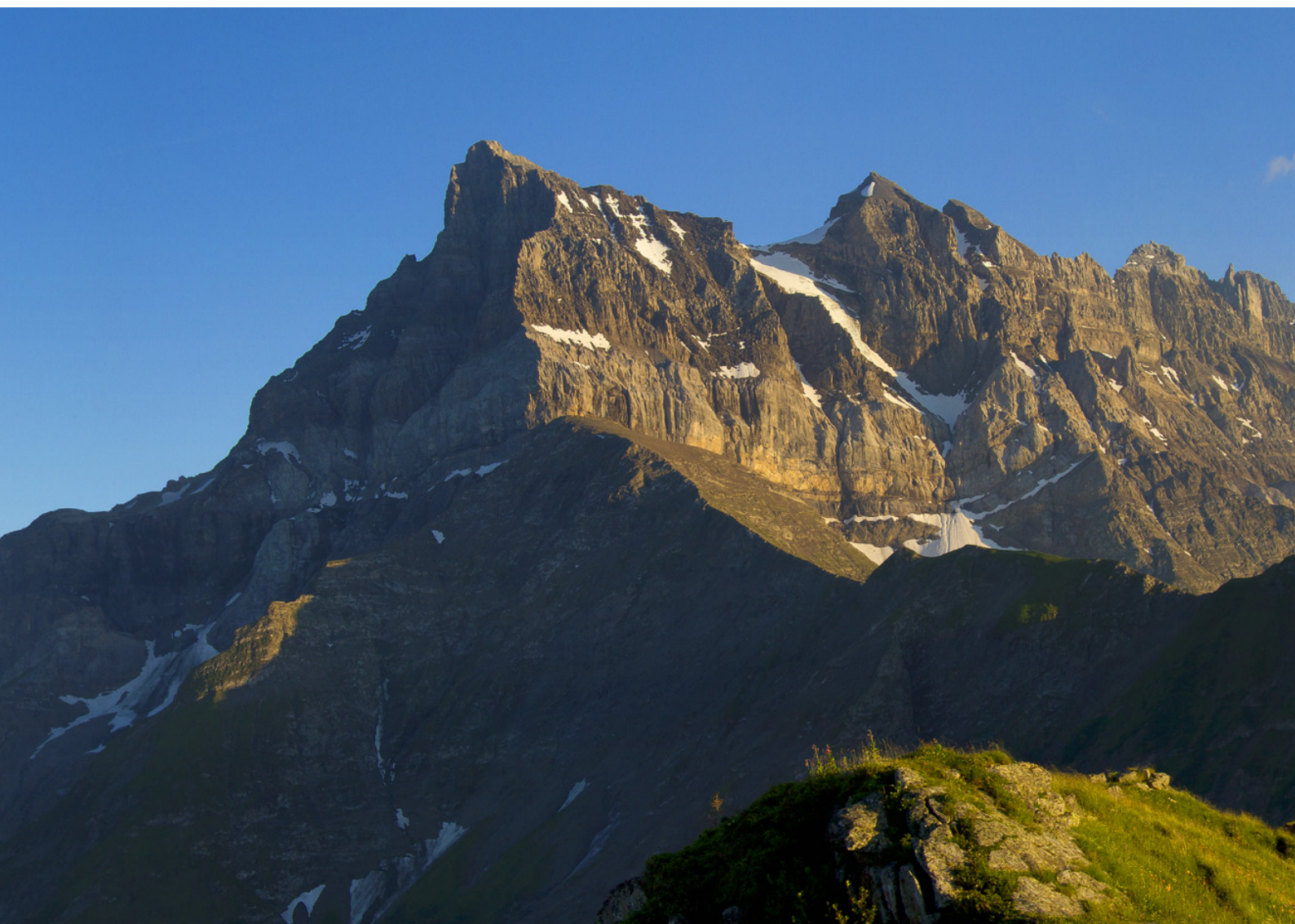
La première course officielle a eu lieu le 29 mai 1921 au Pic Chaussy. Le berceau du club se trouve donc dans ses montagnes, celles qu'il a sous les yeux tous les jours.

Cet attachement à la région se révèle aussi par la volonté précoce de trouver un chalet pour recevoir ses skieurs en hiver. Il y aura tout d'abord des locations, à Conche-Chalet Neuf ou sur les hauts de Morgins, au Mazé.

Très vite, le club rêve d'être dans ses murs, il planifie la construction de son chalet.







En 1929, il l'inaugure à Savolayre, face aux Dents du Midi. Ce chalet, bientôt centenaire, sera le lien qui unira les membres du club. Par leurs séjours là-haut mais aussi par les mille et un soucis liés à sa gestion. Il est aujourd'hui l'élément fort du patrimoine du club.

Au fil des ans, le club a intensifié ses liens avec la région. Ses courses avaient pour but les sommets de la région en priorité. La difficulté d'organiser des déplacements plus lointains poussait aussi à cela. Songeons seulement à ces premières années où il fallait trouver un camion pour se déplacer à l'Etivaz. Une expédition. En 1940, le train de Champéry et le téléphérique de la station ont offert des conditions

plus favorables aux membres du club pour rejoindre le fond du Val d'Illeiz. Précurseurs !

Le club alpin de Monthey a aussi apporté ses compétences et ses moyens à la région. En 1924, il participait à l'installation d'une croix au col des Portes du Soleil à la mémoire du guide Henri Gex-Collet. En 1933, il balisait et équipait la dangereuse descente du Grammont sur Novel par la combe dite du « Tombeau des Allemands ». Plus tard, il constituera la majorité des effectifs de la colonne de secours de Monthey.

Dans le même temps, en 1925, le club a refusé d'acheter la cabane Bétemps (Mont Rose). Plus tard, il a conduit les travaux de construction de la cabane des Vignettes. Il s'est



aussi chargé de la gestion de la cabane des Dix. Dès 1926, le club a assumé la conduite de Monte Rosa, assumant sa part de travail au sein de la section.

Attaché à sa région mais ouvert sur le monde. Par la force des choses, dans les premières décennies, ce monde était proche. Dès les premières années le club s'est dirigé vers les plus beaux sommets des Alpes. En 1926, quelques-uns de ses membres posaient le pied sur le toit de l'Europe, le Mont-Blanc. Par la suite, il y a eu le Grand Combin, le Gran Paradiso, l'Aletschhorn, le Tour Noir, le Monte Leone... Les objectifs étaient ambitieux.

Hormis peut-être quelques exceptions individuelles, ce

n'est que dans la deuxième moitié de son siècle d'existence que le club a pris plus de libertés avec les frontières. Son OJ, notamment, a organisé régulièrement des camps dans les grands massifs. Les jeunes d'abord, puis leurs aînés, ont randonné et grimpé, surtout dans les Calanques, aux portes de Marseille. Ils ont découvert les sommets de la Vanoise, du Gran Paradiso, de l'Oisans. Ces camps ont perduré mais sont aussi restés en Suisse. La découverte de son pays est une motivation. Les finances aussi.

D'abord réservées à une élite, les expéditions à l'étranger se sont ouvertes à la fin du XXème siècle. Les voyages sont devenus plus faciles à organiser et moins chers. Dans





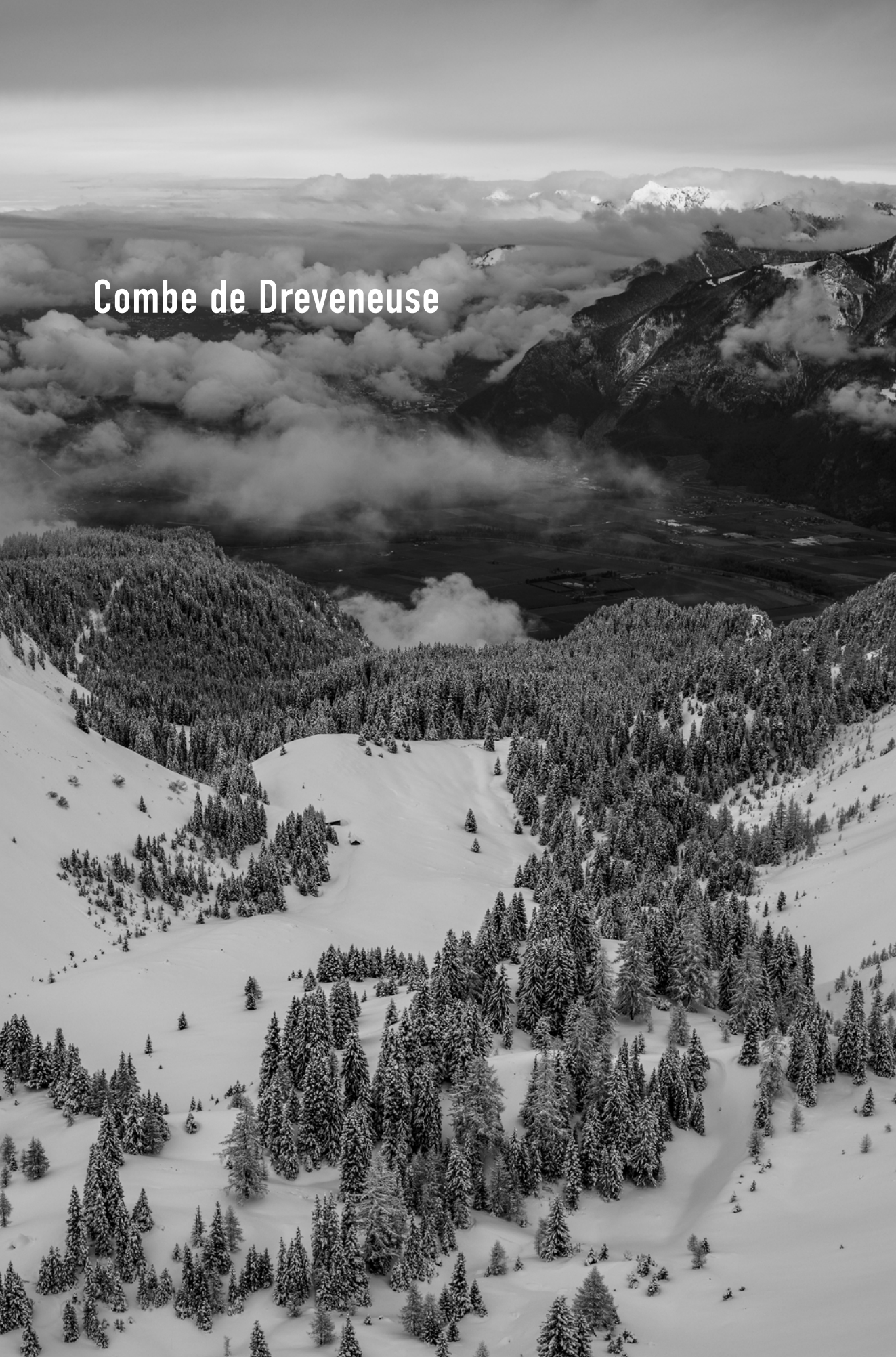
de nombreux pays, des structures se sont mises en place pour accueillir les montagnards avides de randonnées et d'ascensions. En Suisse, des agences spécialisées organisent des expéditions « clefs en main ».

Pour le CAS de Monthey, ces expéditions ont été marquées par un drame. Deux de ses membres ont disparu en octobre 1981 alors qu'ils tentaient l'ascension du Lothse, quatrième plus haut sommet du globe avec ses 8516 mètres. Pierre Favez était encordé avec Philippe Petten, jeune guide et grand animateur de l'OJ dont il était issu. Philippe était aussi le fils de Robert, secrétaire du club. Il incarnait le futur du club par son talent et sa personnalité.

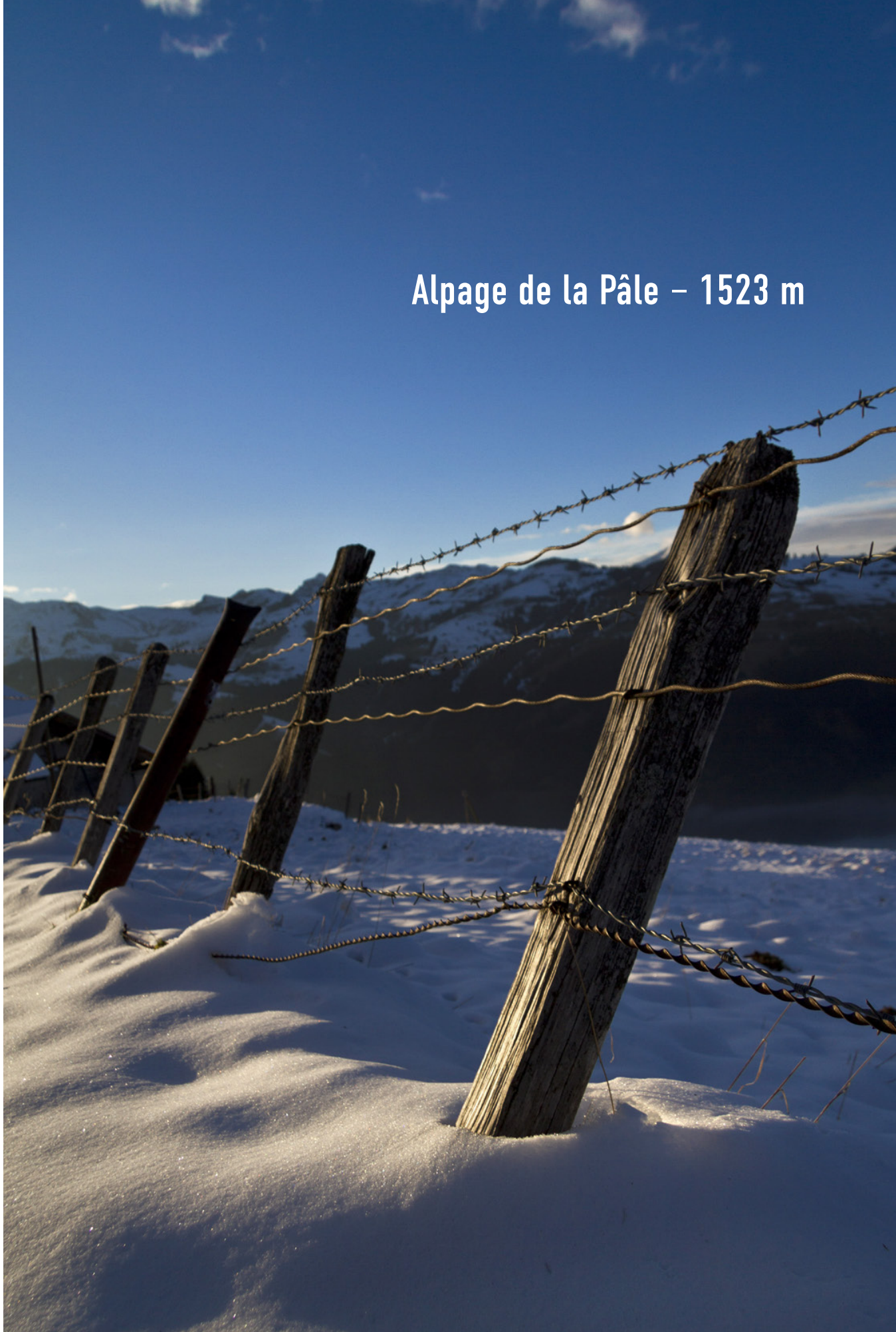
Les trois dernières décennies du désormais club centenaire ont vu la diversification des sports liés à la montagne. A l'alpinisme classique, à la randonnée, au ski de randonnée se sont ajoutés le VTT, le parapente, le canyoning, l'escalade en salle, l'escalade extrême, l'escalade de glace, le ski de pente raide, le ski-alpinisme de compétition... Plus que jamais, la montagne est devenue un terrain de jeu. Toutes ces déclinaisons ont leur place dans le Chablais. Ecoles d'escalade, salles d'escalade, compétitions de ski-alpinisme, itinéraires et pistes de VTT se sont ajoutés à la liste des sommets à gravir. Le CAS s'en est logiquement emparé, travaillant encore plus sur la formation et la prévention des accidents, en particulier auprès de ses jeunes membres.

A la vision des images, à la lecture de quelques anecdotes, le centenaire du CAS de Monthey se résume donc en un seul « PV ». Finalement, c'est en quelques lignes que les membres du club sont passés de l'historique Pic Chaussy, première course en 1921, à leurs activités d'aujourd'hui. Ce « PV » a un titre, véritable fil conducteur : Aux alentours de chez nous.

Combe de Dreveneuse



Alpage de la Pâle – 1523 m





Première partie



Séance constitutive du 5 Mai 1921 (Ascension) à l'Hôtel du Cerf, Monthey.



Environ 35 personnes ont répondu à l'appel lancé dans les journaux pour la séance de ce jour. Ouverte à 2 h^{1/2} par M. Hutoit qui en assume provisoirement la présidence, il est fait lecture des projets de statuts relevés sur ceux des sociétés sœurs. Examinés et étudiés article par article, ils sont adoptés dans ~~leur~~ ensemble, sauf quelques corrections et entrent immédiatement en vigueur.

Après suite il est procédé à l'élection d'un comité. M. Heylan prend la parole et propose M. Hutoit comme président. M. le Dr Repond appuie ~~sur~~ cette proposition et estime que c'est un heureux choix pour le club. M. Hutoit veut se déister alléguant qu'il serait préférable que la tête du groupe soit confiée à une personne de Monthey, mais l'assemblée unanime l'autorise comme président. - Nous passons au vice-président. M. Repond propose M. François Belacoste qui à son tour propose M. Repond lequel ne peut absolument prendre cette charge. Après vote à main levée, M. F. Belacoste est élu vice-président à l'unanimité. Joint le poste de secrétaire. M. Brist propose M. Heylan et M. Hutoit propose M. E. Trosset. Résultat du vote, Heylan est élu secrétaire. M. Herzog, à l'échanger en ce moment, qui remplissait les fonctions de caissier dans le Club 'Amis du Midi' est réélu caissier dans le nouveau groupe. - M. Eug. Trosset est proposé comme membre adjoint au comité, il est élu à l'unanimité.

M. H. Muller & Casanova sont nommés vérificateurs des comptes pour l'exercice 1921-1922.

Après une courte discussion, la finane s'entée dans le groupe est fixée à frs 3. Cette cotisation ne sera

Fondation du Club Alpin. Section Dent du Midi Montbey.

1^{re} Assemblée du 25 Août 1920.

Ouverture à 8^h 1/2.

Les personnes présentes sont désignées comme membre fondateur, soit:

Fritz Schubert.

Auguste Schlick.

Charles Mischler.

Proppius Kunz.

Albis Dumas.

Charles Koch.

On n'a nommé dans le comité provisoire:

Président: Charles Koch.

Secrétaire: Charles Mischler.

Cassier: Auguste Schlick.

Pour que le Club arrive au but principal; on a été proposé de faire de la propagande.

Le secrétaire est chargé de faire parvenir les statuts du C.A. du Club Alpin Suisse pour examiner si ses derniers nous sont favorables.

Notre section désire se rattacher au plus vite possible au C.A.S.

Le prix d'entrée est fixé à fr. 5; et ne pourra être diminué.

Ordre du jour pour la prochaine Assemblée.

1^{re} Discussion des statuts.

Le Président.

Charles Koch

Séance levée 10^h 1/4

Le Secrétaire.

Charles Mischler

LES PREMIÈRES COURSES

Pic Chaussy 2355 m.



Course de groupe 28-29 mai 1921

41 participants: M^{re} Auboit, Bonnard, Ehsam, Hyslan.

- Attendue avec impatience, cette première course du groupe a été contrariée par le mauvais temps du samedi 28, ce qui est la cause d'une si faible participation.

Trois membres sont présents au départ du train de Monthey, et c'est 21 h. quand nous arrivons au Lépez. A la suite nous partons pour la Comballoz où nous devons aller coucher. Une fâcheuse erreur nous fait manquer la bonne route et c'est avec une heure de retard quand nous arrivons à la Comballoz, et nous logeons à l'hôtel.

Dimanche diane à 4 h, déjeuner à 5 h. et départ. Nous montons par le second coloir de gauche pour atteindre l'arête nord, laquelle se trouve déjà dans le brouillard ainsi que le sommet du Pic Chaussy. Sans trop de difficultés, nous arrivons, c'est 10 h. Le soleil pourtant pas très éloigné, se devine, mais a de la peine à percer, il fait délicieux sur le sommet. M^{re} Auboit, parti à 6 h ce matin de Monthey nous rejoint à midi.

DU GROUPE DE MONTHEY

Après un copieux dîner c'est le retour à 13 h $\frac{1}{2}$ par le lac Léison. Le chemin est rendu difficile par le brouillard et aidé de la carte nous arrivons sur le lac encore à moitié couvert de glace.

Puis la rentée se fait par les Hosses - la Combatta - et Sépey - Aigle à pied.

Cause très agréable et à recommander aux débutants.

A. A.



INAUGURATION DU FANION

– 28 mai 1922 –



Le 25 août 1920, six membres fondateurs, un président, Charles Koch créent le Club alpin, Section Dents-du-Midi. Ils veulent le rattacher au CAS. Après avoir flirté avec Chaussy et Montreux, Dents-du-Midi se tourne vers la valaisanne Monte Rosa.

Le 5 mai 1921, le groupe de Monthey de la section Monte Rosa est porté sur les fonts baptismaux. Pierre Dutoit en prend la présidence.

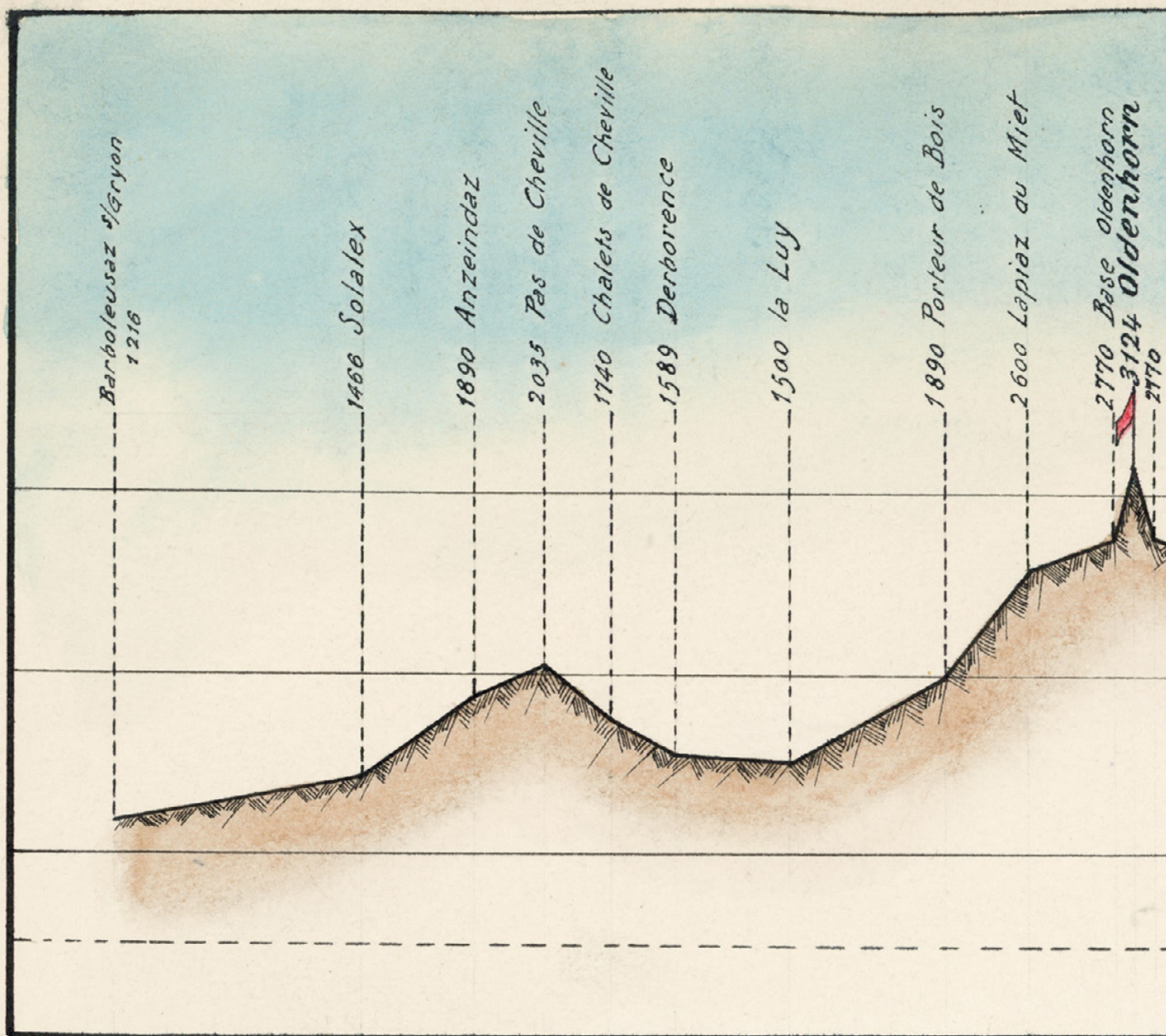
Le 28 mai 1922, le groupe inaugure en grandes pompes son fanion : assemblée de la section Monte Rosa, cortège en ville de Monthey avec l'Harmonie municipale et déplacement en train spécial à Champéry.

*En ski
au "Chalet des Portes"
6-7 Mai 1922*



Les aiguilles de granit, les hauts sommets font rêver les membres du club. Mais, très vite, ils pensent aussi ski. Dès l'hiver 1925, des cours sont prévus avec des moniteurs. L'un d'eux génère l'opposition d'un membre : « comme on a pu le constater, l'ami Edouard (le moniteur) préfère relever les charmantes anglaises que de secourir ses camarades du club dont les formes ne sont pas aussi rondettes et appétissantes ».

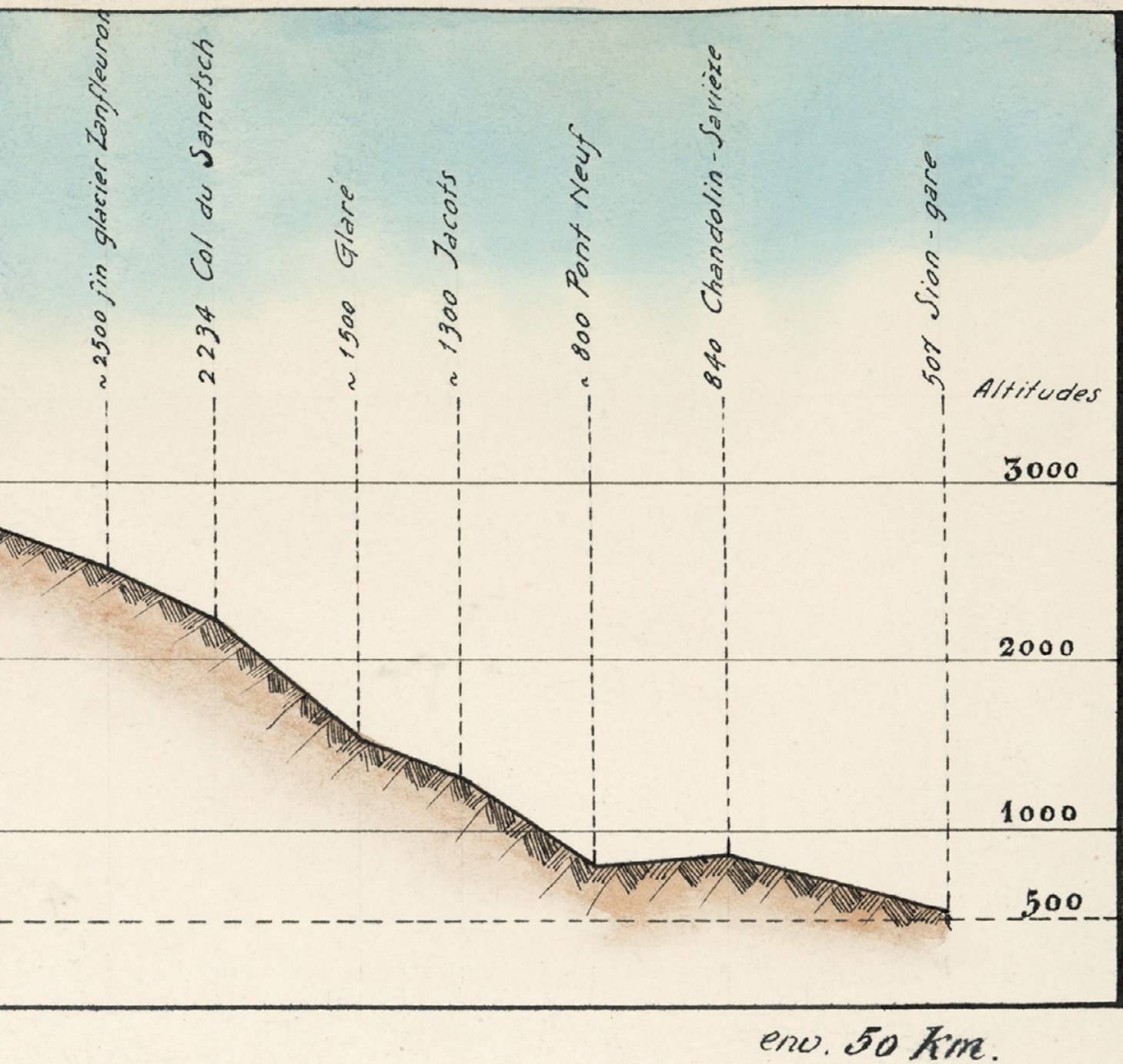




Profil Course à

Ech

Hauteurs 1:50'000



l'Oldenhorn 3124 m.

elles :

Longueurs 1:200'000

21 & 22 février 1925

• Couvre en skis •

AU COL DE LA CROIX.

71 PARTICIPANTS :

B. BRITT, D. BURKHARDT, D. DUTOIT, P. HERZOG,
KUHN, P. MAYER, F. MONTFORT, A. MEYER,
J. TAMINI, E. VOISIN. — M^{lle} FALLEY, inédite.

ARTICLE PARU DANS UNE FEUILLE D'AVIS DE MONTHÉRY.

UN DEMI-TOUR DANS LE BROUILLEZ

.... au « les mystères de la Tour de Don », pourrait-on ajouter en sous-titre à ce roman d'aventures vécu par 11 skieurs du C. A. S. Encore que cette aventure ne soit pas de celles dont on se vante volontiers, il n'y a aucune honte à en relater les péripéties, ne serait-ce que pour orienter le public.... à défaut d'avoir pu s'orienter soi-même.

Les débuts furent parfaits : après une excellente réception à l'hôtel Beau-Site, nous quittons Morgins en bon ordre pour gravir lestement les pentes du Sépey, dégarnies de neige. Au moment de chausser les skis, le soleil, surgissant des nuages noirs amassés dans la plaine, met l'optimisme au cœur de chacun et l'enthousiasme s'accroît lorsque nous traversons, une fois les Portes du Culit franchies, une neige magnifique sur laquelle nous exécutons une première et grisante descente. Premier arrêt, premier accroc aussi, car nos amis H. & K., renonçant à continuer, nous les abandonnons au Chalet Neuf, les ayant abreuvés de bons conseils. Impatients de retourner à la griserie des glissades sur la neige poudreuse, nous filons jusqu'à Chermieux, où chacun s'octroie le temps nécessaire à combler les espaces vides de son estomac. Ces espaces étant de dimensions très variables selon les clubistes, la caravane s'égrene au cours de la montée qui suit et ce n'est qu'aux chalets d'Annaz que se fait le rassemblement.

Nous retrouvons là, sans surprise, mais non sans dépit le temps auquel



À la Tour de Don

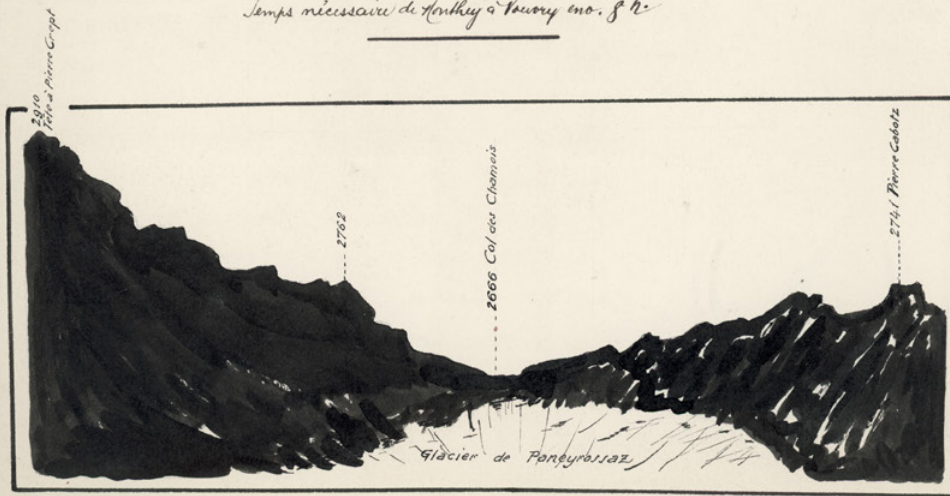
plus longue que ne le veulent mes souvenirs. J'ai même des hallucinations, croyant voir un chalet où je sais qu'il n'y en a jamais eu. C'est si drôle que je m'arrête, et alors cela m'entre dans la tête comme un coup d'assomoir: la vallée d'Abondance! Je regarde en avant vers mes compagnons arrêtés, eux aussi, en discutant; en les rejoignant, leurs mines atterries m'apprennent qu'ils ont compris eux aussi où nous allons.

Si nous voulons arriver chez nous encore aujourd'hui, il nous faut donner un bon coup de barre à gauche pour gagner Châtel en remontant la vallée et revenir à Morgins. Ah! il était beau à ce moment-là mon vieux flair de montagnard! et durant cette longue étape notre humeur demeura aussi lugubre que le ciel enténébré de cette triste journée. Une consolation encore nous soutenait: heureusement que H. & K. ont renoncé à nous suivre, sinon où en serions-nous maintenant? La réponse se fit heureusement attendre jusqu'à Fontenay, au terme de nos tribulations: H. & K.? mais ils sont à Reverendax!!!

Le Carnaval, heureusement, nous offrait des compensations.
Le montagnard au vieux flair. P.D.

Itinéraire à suivre:

De Morgins, monter aux Portes de Lill, Chalet Hup (2 h.) de là descendre à Chermoux. Monter au Chalet d'Ornax (1/4 h.). Col de Bon suivre l'arête frontière jusqu'à la borne 74 qui se trouve près du Col de la Croix (1 h.) En 20 minutes on Ris on parvient à Reverendax. Temps nécessaire de Fontenay à Thoiry env. 8 h.



Le club organise sa première course officielle le 29 mai 1921 au Pic Chaussy

nous nous étions peu à peu accoutumés en 1924: la neige qui tombe serrée et le brouillard opaque et noir. Nous n'avons désormais plus qu'à compter que sur les souvenirs des courses précédentes et sur notre vieux flair de montagnard pour dénicher l'échancrure des Portes d'Ormaz qui donne accès au Plateau de la Tour de Bon. L'esprit d'initiative ne manquant pas au C.A.S. on voit des skieurs s'élancer qui à droite, qui à gauche, dans l'espoir de trouver la bonne route, ce qui provoque le mécontentement des hommes sages qui suivent, et la pente se redressant, dans le brouillard qui s'épaissit, j'entends grandir derrière moi cette «saloperie de course»!



Col de Croix.

Mais tout s'arrange et sans trop de fausses manœuvres nous assignons les Portes d'Ormaz. L'orientation au travers des plateaux que nous abordons va être plus délicate, mais les hommes de tête marchent à la boussole et nous amènent sans défaillance à la borne frontière 69, à quelque distance de laquelle nous trouvons le sommet de la Tour de Bon (2001 m.). Si le point culminant est atteint, il reste à trouver le Col de la Croix, chef de tout le système, pour atteindre Reverendaz; mais grâce à la boussole et surtout à notre vieux flair de montagnard, nous devons nous en tirer. Le fait, nos pilotes, malgré les déviations inhérentes à toute descente en ski, nous amènent à la borne 72. Cette fois, nous y sommes presque, le Col de la Croix n'est pas à plus de 200 mètres; encore un mamelon à tourner et, le brouillard se levant quelque peu nous laisse entrevoir sur la droite les pentes conduisant dans la vallée: ça y est, le col! Reverendaz! Quant même, ce vieux flair montagnard, sans lui la boussole est bien peu de chose et ceux



qui la tenaient en main l'enfouissent au fond de leur poche, replient la carte et la folle descente commence bien que la neige soit un peu craquelée, chose assez curieuse sur un versant nord. Ce qui est aussi curieux, ce sont les illusions d'optique qui me procure le brouillard: la vallée m'apparaît plus profonde.

La section arpentera en priorité les sommets de la région: Valerette, Bellevue, Oldenhorn...

Ces premières années ont aussi été marquées par un événement tragique.

Le 21 janvier 1923, un drame s'est produit au col des Portes-du-Soleil. Conduisant un groupe de skieurs genevois, le guide de Champéry Henri Gex-Collet a été surpris par une avalanche. Il a perdu la vie.

Le 6 juin 1924, la veuve d'Henri Gex-Collet sollicite le groupe de Monthey pour «l'édification d'un monument ou d'un oratoire à la mémoire de son mari». Cet appel a été entendu et Monthey s'est aussi approché de la section genevoise pour y donner suite.

La croix sera forgée chez Giovanola Frères. Avec les frais, elle coûtera 482 francs, couverts par les sections Genevoise et Monte Rosa ainsi que par le groupe de Monthey. Le groupe

En ski de Champéry à Morgins par le Col de Coux, Morzine, Col de Chésery.

11 Participants :

Bauer C. Bernard H. Defer G. et H.

Meylan H. Torrent L. Zaza L.

H de Champéry : Fuchs H. Dejean

Berra Ch. Berra M.

— Horaire —

Champéry 14,30 - Col de Coux 17h

Morzine 19h enr. —

Morzine dépt 8h Crêtes de Dzôres 10h

Porter du Soleil 16h Col de Chésery 14h 1/2

Monthey enr. avec le tram de 20h

négociera aussi 1 m² de terrain aux Communes de Monthey et Val-d'Illiez. Cette croix est toujours là, au cœur du domaine touristique des Portes-du-Soleil.

Peu après, de 1926 à 1928, le groupe de Monthey conduira Monte Rosa et créera la Cordée, le journal de la section.



1^{re} Halte
Au fond : le Roc d'Enfer



Sur les Crêtes de Dzôres



Col de Chésery, versant français

15 - 17 Août 1926

M^t Blanc

Alt. 4807 m

Participants :

Bauer Ch. Deillon E. Muller R.

Voisin M^{re}. Wettstein W. Allamand guide



« On foule avec joie le grand
monarque des Alpes »

— AU SOMMET du M^t BLANC —



14-17 août 1926, le groupe de Monthey atteint, pour la première fois, le toit de l'Europe : « On foule avec joie le grand monarque des Alpes... L'état des participants est normal et le redoutable mal des montagnes ne se fait pas ou peu sentir. A défaut de champagne et des détonations de Chamonix, complément jadis obligatoire de cette conquête du colosse, nous nous contentons d'une gorgée de fine champagne et de nos deux précieuses et délicieuses bouteilles pendant que, au souffle des cimes, notre petit fanion étale orgueilleusement les couleurs suisses sur le faite de l'Europe ».



Refuge du Goûter
3843 m.



Fig. de Bionnassay.
4052 m.

----- Sur le toit de l'Europe. -----

MONT-BLANC. 4'810 mètres. 14-17 Août 1926.

Lequel d'entre nous n'a pas une fois ou l'autre, contemplé ce pays de neiges éternelles, cette coupole de glace étincelante, vision évoquant toujours en nous maint souvenir, lorsque nous admirions ce grand massif, empourpré des caresses du soleil, là-bas, aux frontières de France.

Plus tard, des Alpes vaudoises, puis des géants du Valais ou de l'Oberland, souvent avons-nous eu ce secret désir: semer un jour nos pas sur les grandes étendues blanches de cette cime dominatrice.

Toutefois, une randonnée de ce genre ne s'improvise sans doute pas comme une course au "GRAMMONT." Il faut d'abord une série de beaux jours, ce qui est une chance à courir, des compagnons éprouvés, une bonne santé et de l'entraînement, étudier son affaire à fond et s'entourer de tous conseils et renseignements utiles, et pour plus de sûreté être si possible sous la conduite d'un guide.

En cette année 1926, l'état de l'atmosphère aux mois caniculaires jetaient dans un désespoir affreux les coureurs de montagne trompés dans leurs plus chères espérances ; les jours précieux s'enfuyaient sans qu'il fut bien possible de se risquer sur les hautes cimes. Fallait-il donc se résigner à rester en plaine sans avoir à enregistrer à son actif que quelques modiques expéditions.

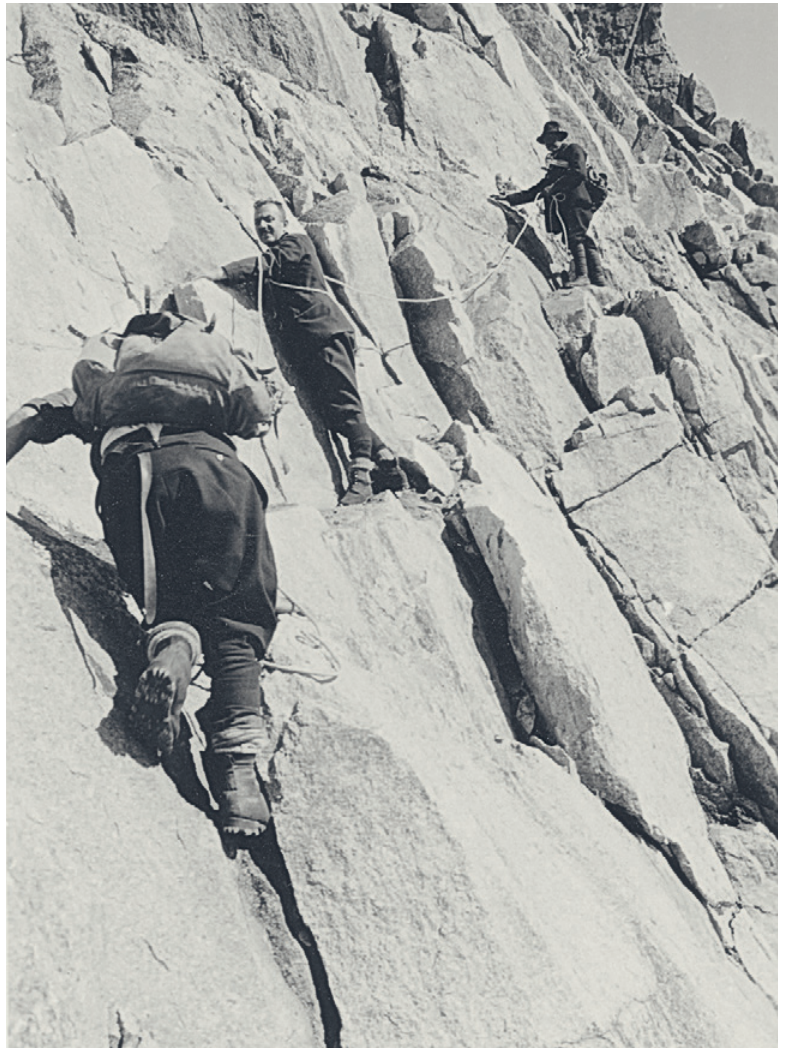
Dès lors, la grande course était l'objet d'espoirs d'autant plus anxieux que la saison bien que tendant à s'améliorer sensiblement conservait un aspect ambigu. Les canicules qui depuis quelques années, ne tiennent plus guère leurs promesses, ont perdu beaucoup de la confiance des alpinistes.

Or, voici que depuis deux ou trois jours, dès l'aube une bise de bon aloi chassait au-delà de nos frontières les gros cumulus encore pleins de menaces, libérait l'azur et permettait au soleil d'inonder de chaleur et de lumière le paysage estival.

Aussi le désespoir souvent confine à la hardiesse téméraire. C'est donc dans ces conditions que par une matinée d'Août, et non sans avoir malheureusement enregistré de nouvelles défections, que la caravane qui sera accompagnée du guide Philippe ALLAMAND, de BEX se rejoint à St. MAURICE, réduite à n'être plus composée que de cinq participants, et encore fallait-il s'estimer heureux de ce chiffre modeste pour pouvoir bénéficier du subside, après avoir craint de subir le sort de cette troupe légendaire dont on conte qu'arrivée à mi-course il ne restait que deux hommes et parvenue au but plus personne.







Dès ses premiers jours, le club a voulu profiter d'un chalet pour ses skieurs. Le premier a été loué à la Commune de Collombey-Muraz au lac de Conches. Cette solution a été rapidement abandonnée au profit d'un chalet, loué, sur les hauts de Morgins, au Madzé. En 1928, après avoir refusé de construire une cabane à Susanfe, l'Assemblée générale accepte de bâtir un chalet à Savolayre. Il a été inauguré en 1929.



AU ROTHORN DE ZINAL

4223 m.

16 - 18 Août 1935

Participants : A. Bernard - L. Torrent - P. Werder - A. Meylan

Guide : Florentin Thétaz †



Hormis la gestion administrative de la création du groupe, les membres ont établi leur programme de courses. Souvent, les sommets visés étaient dans la région proche: Valerette, Bellevue... Tout déplacement est en effet compliqué et coûteux.

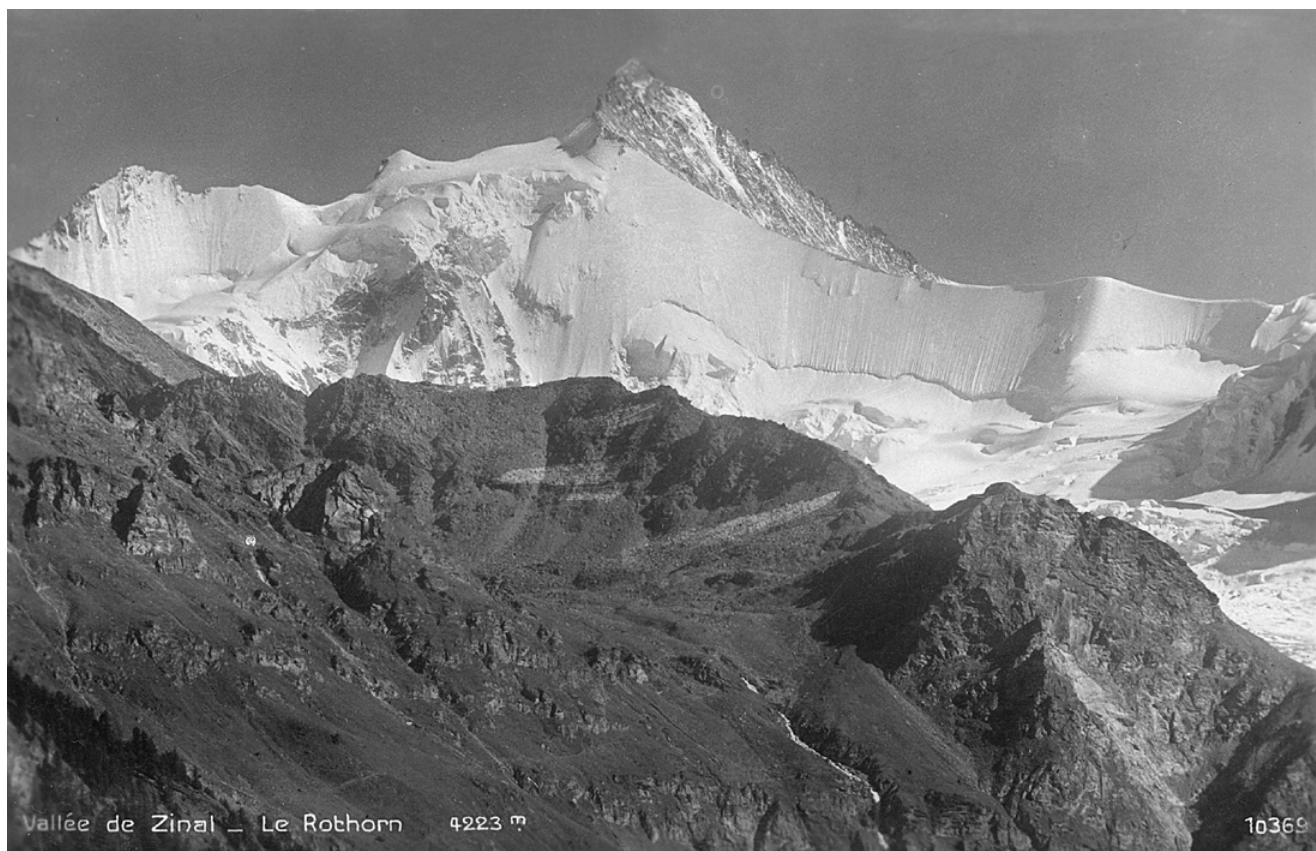
Ainsi cette course au Pays d'Enhaut, à la Gummfluh le 22 juin 1924: «L'assemblée propose au comité de se mettre en relation avec un proprié-

taire de camion pouvant nous assurer le trajet Monthey – L'Etivaz et retour. M. Trosset nous informe que son frère se chargerait de ce transport à un prix modéré». Les déplacements en camion seront fréquents.

Le groupe se fixe aussi des objectifs plus ambitieux: la Tour Sallière, le Vêlan, le Strahlhorn en traversée, Britannia – cabane Bétemps (Mont Rose), le Grand Combin de

Corbassière... Selon la difficulté, le groupe fait appel à des guides.

A son programme aussi, des courses à skis. Le col de la Croix «à la boussole et au flair», le Col des Chamois, la Rosablanc ou la traversée Montana – Kandersteg via le Wildstrubel. Hormis les cours de ski, le club louera chaque hiver un chalet pour ses skieurs avant de penser à construire le sien.



GRAN PARADISO



*Al Sommet du G^d Paradis
4061 m.*

Les années 30

Les années trente verront les femmes faire leur place dans le monde de la montagne. A Monthey, notamment, car sur le plan suisse, le CSFA (Club suisse des femmes alpinistes) était né en 1918 à Montreux à l'initiative d'une hôtelière et alpiniste, Aline Margot. Cette naissance résultait de la résistance du très masculin CAS.

Rien de tel à Monthey où le CAS a d'emblée encouragé les femmes à se regrouper pour partager leur passion pour la montagne. Et c'est le 1^{er} avril 1930 que le CSFA a pu compter une section de plus.

La première présidente montheyenne fut Mme Albertine Cornut.

Cette fondation s'est faite avec le soutien de la section locale du CAS. Par la suite, des courses en commun – au début les plus faciles ! – ont été organisées.

C'est finalement en 1980 que, sur le plan national, les deux clubs ont mis fin au schisme et ont réuni leur destin. Une étape marquée seulement par un peu de nostalgie. A Monthey, Mmes Yolande Campitelli et Bertha Ostrini ont intégré le comité de la section du CAS, désormais mixte.



Ch. di Valnontey



L'arête du Gd Paradis



La guerre

Sans cesser ses activités, le CAS a subi le contrecoup des années de guerre. Et c'est au sortir de cette terrible période, en 1945, qu'on en trouve un aperçu dans le rapport de son président sortant, Daniel Porret :

« Pendant ces six dernières années, spécialement en ce qui concerne les courses, l'activité du groupe a été fortement entravée par les conditions résultant de la guerre. Les jeunes gens astreints à de longues périodes de service militaire ont souvent manqué d'enthousiasme ou de temps pour faire des

courses. D'autre part, les moyens de transport restreints ont limité les possibilités ».

Les activités au ralenti, les finances donnent aussi des soucis, autant que celles, déficitaires du chalet. Point positif, l'effectif est en croissance pour atteindre 161 membres. Le président est donc optimiste : « La situation est heureusement en train de changer et les perspectives pour l'année prochaine sont beaucoup plus favorables ».



**« Les perspectives pour l'année prochaine
sont beaucoup plus favorables »**









Ombres et lumières

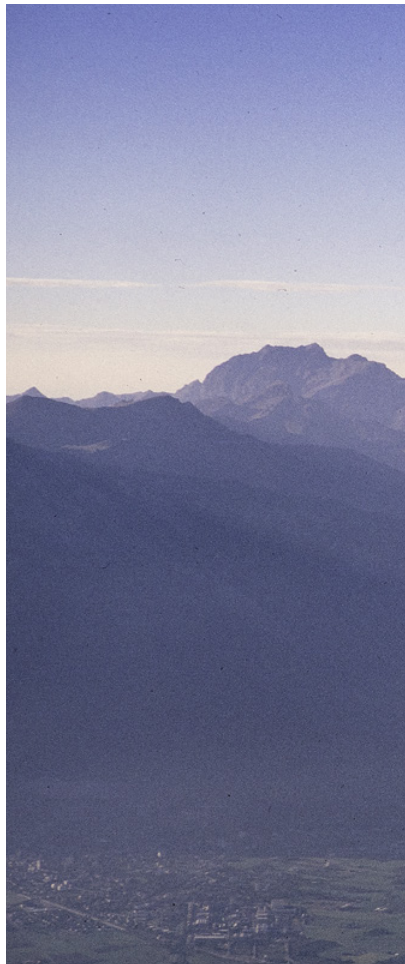
L'année 1949 commence mal pour le CAS. Le 23 janvier, en descendant de Savolayre, un membre se casse une jambe. «Le premier moment cela n'a l'air de rien mais, malheureusement, le médecin constate une fracture du fémur. La guérison devient longue et pénible».

En août, au retour de l'Aiguille d'Argentière, un autre membre «faillit être victime d'un éboulement de rochers. Il s'en tire avec une fracture du talon et des contusions. Sauvetage pénible à travers les éboulis d'Arpette. Félicitations à l'équipe des porteurs dont l'un paye son dévouement avec une entorse».

Heureusement, en septembre, le club fête les vingt ans de son chalet de Savolayre. Près de 200 personnes y ont participé. La fête a été belle et fait oublier la facture. De gros frais d'entretien ont été engagés, notamment 3000 francs pour la rénovation de la galerie. Au bilan, une nouvelle dette.

Ombres et lumières d'une année mouvementée.









Deuxième partie



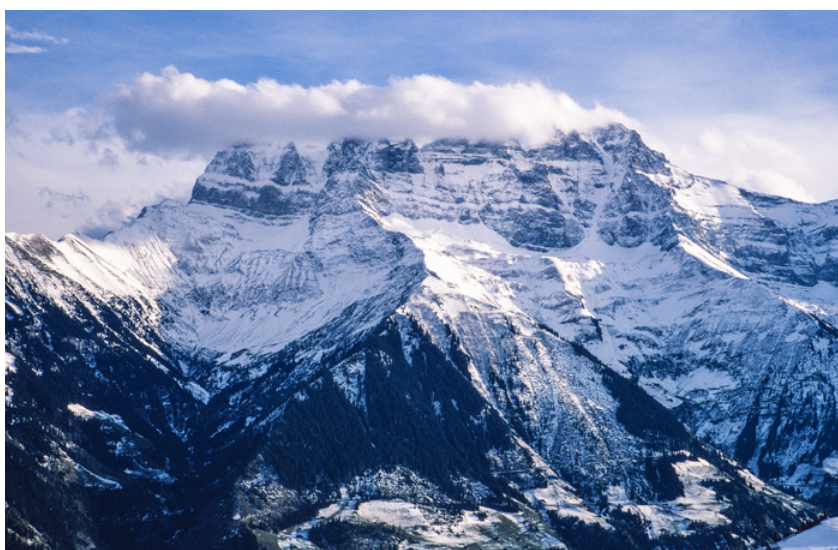


Ouragan

Début novembre 1962, les 7 et 8, une tempête de foehn déferle sur le Val d'Illeiez, détruisant de nombreux chalets et des milliers d'hectares de forêts. Pour le CAS, ce sont les dégâts causés au chalet de Savolayre qui coûteront cher. Il a fallu poser une nouvelle charpente, poser un nouveau toit, en éternit, et refaire la cheminée.

Beaucoup de travail, assumé en partie par les membres et une facture de 10'750 francs.





Festivités

Le CAS a toujours su fêter ses anniversaires. Ses, parce qu'il y a ceux du club et ceux du chalet. A chaque fois l'événement est marqué d'une pierre blanche, rassemblant membres et amis en nombre.

En 1990, Monthey a eu le privilège d'organiser le 125^e anniversaire de la section Monte Rosa. Animée par le journaliste Pascal Thurre, la soirée a réuni nombre de personnalités autour des montagnards. Un conseiller d'Etat, Raymond Deferr. Un président du Grand Conseil, Bernard Premand. Un président de la Ville, Edgar Bavel. Le président central du CAS, Franz Steinegger...

Peu après, Monthey accueillait encore l'assemblée des délégués de la section. Ce qui a fait titrer à la presse :

« Monthey, lieu de rassemblement de Monte Rosa ». Un court instant, le Chablais centre du Valais !







« Monthey, lieu de rassemblement de Monte Rosa. » Un court instant, le Chablais centre du Valais !

Nature

La protection de la nature a toujours été au cœur des préoccupations du CAS. En 1970, c'est son président, Paul Tornare, qui s'élevait contre les « débordements de la civilisation » qui portent atteinte à l'environnement. Il le fait à la lumière d'un cas bien précis :

« Au début juin, étant monté à Savolayre, quelle ne fut pas ma surprise de voir le pâturage fleuri jonché de papiers, boîtes de conserve, cartons en tous genres, bouteilles, cassées ou non. En plus, des tablettes de méta non

brûlées en quantité, alors que personne ne doit ignorer la nocivité du méta pour le bétail. Sapins ébranchés voire décapités et, non loin de ces détritux répugnants des dizaines et des dizaines de cartouches. Touristes ? Non l'armée...

La société du 20^e siècle, tout éclairée qu'elle soit, n'est, après tout, encore qu'un enfant assez mal élevé ».

Heureusement, conclut le rapport, qu'il « s'est trouvé des clubistes dévoués pour remettre en état les lieux ».







Avalanche

On en parle aujourd'hui encore. Il y a 50 ans, fin février 1971 en plein cortège de carnaval, une avalanche faisait un mort et trois blessés sur la Pointe de Valerette. Le drame a touché les membres du ski-club de Lausanne, partis de Chenarlier pour rejoindre Valerette via la Pointe de l'Erse.

Méconnaissant le terrain et ses pièges, une quinzaine de skieurs se sont engagés dans la pente située sous l'Erse, une pente réputée dangereuse. Emportés par la neige, la plupart d'entre eux a pu se dégager. Trois ont



été transportés à l'hôpital et un quatrième n'a pas pu être réanimé par les sauveteurs venus depuis les Cerniers.

Ce drame a conduit à la création, par la Commune de Monthey, d'une colonne de secours formée de policiers, de guides et aspirants guides, de conducteurs de chiens d'avalanche. La grande majorité de ses membres étaient issus du CAS. Au fil des ans, d'autres sauvetages, parfois avec une issue tragique, ont été conduits par cette colonne dans toute la région.















Personnalités

En un siècle, le CAS de Monthey a pu compter sur l'engagement constant de ses membres. Certains ont consacré une grande partie de leur temps libre pour faire vivre le club. Présidents, chefs de course, chefs OJ et AJ, chefs de chalet, responsables de manifestations ponctuelles mais aussi engagés au sein de la section Monte Rosa ou du Comité central. Deux noms incarnent le club plus que d'autres. Deux noms qui, dans les faits, se sont partagés le siècle : Pierre Dutoit et Paul Tornare.

Pierre Dutoit a fondé le club en 1921 et en a assumé la présidence pendant de nombreuses années. De 1926 à 1928, il a pris, avec son équipe, la direction de Monte Rosa. On lui doit la création du journal de la section, La





Cordée. Présent aux commandes ou aux assemblées jusque dans les années 70, il n'abandonnera jamais son... enfant.

Paul Tornare, lui, a œuvré très tôt au sein du groupe et de la section dont il est devenu membre d'honneur. Comité et présidence du groupe, présidence de la section, membre du Comité central du CAS, Paul Tornare était un meneur d'hommes, attentif à l'avenir de son club. Modernisation du chalet ou développement des activités, il a pris ou soutenu les décisions qui ont placé le club sur l'orbite de son centenaire.











Jeunesse

Dès ses premières années, le CAS s'est préoccupé de la relève. Passée la période de mise en route du club, avec la construction du chalet de Savolayre, l'objectif a été de mettre sur pied une Organisation de Jeunesse (OJ). Ce fut fait en 1935 avec une première course au Salentin et au Luisin.

Par la suite, l'OJ a connu plus de bas que de hauts, l'intérêt des jeunes pour la montagne étant modéré. Ce n'est que depuis les années 60 que la tendance s'est inversée. Les activités se sont intensifiées et diversifiées : courses en





montagne été comme hiver, camps en Suisse et à l'étranger... Conséquence, la participation s'est accrue et l'effectif s'est étoffé. Plusieurs ojiens sont devenus aspirants-guides puis guides. Parmi eux, deux ont péri en montagne : Philippe Petten (Lothse 1981) et Hubert Caloz (Linleu, 2021). En 1990, cet effort pour la jeunesse a été complété par la création d'un groupe AJ (Alpinisme Juvénile), pour les 10 à 14 ans, sous la conduite de Serge Garny.





The image features a large, dark silhouette of a ski jumper in mid-air, positioned in the upper half of the frame. The jumper's arms are outstretched, and their legs are tucked. Below the jumper, a range of jagged mountains is silhouetted against a sky transitioning from a deep purple at the top to a bright orange glow just above the mountain peaks. The overall scene is captured in a high-contrast, low-key style, emphasizing the shapes of the jumper and the landscape.

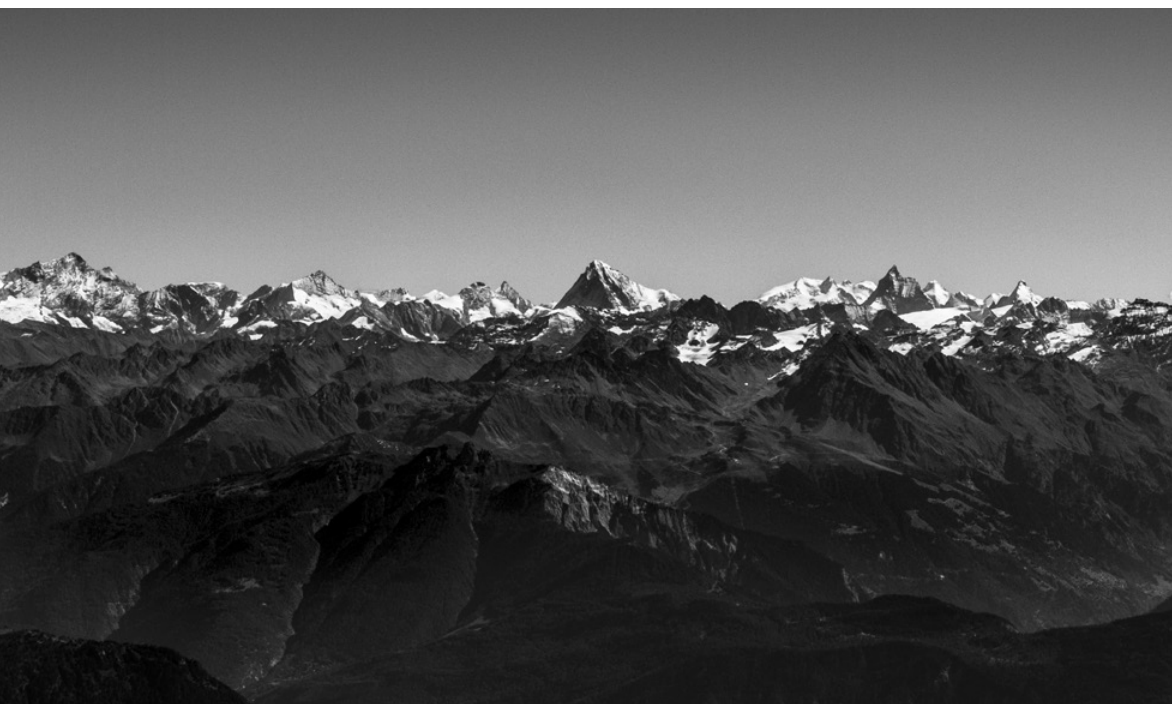
**PLUSIEURS MEMBRES
PARTICIPENT À L'ORGANISATION
DES COMPÉTITIONS DE LA RÉGION,
LE TORGON SKIALPI
ET LE VALERETTE ALTISKI**











Compétition

Depuis les années 90, le CAS a ouvert ses activités à la compétition. La volonté de coller à la tendance du moment et de séduire les jeunes a dicté cette démarche. Les deux activités principales sont l'escalade – désormais olympique – et le ski-alpinisme (olympique en 2026).

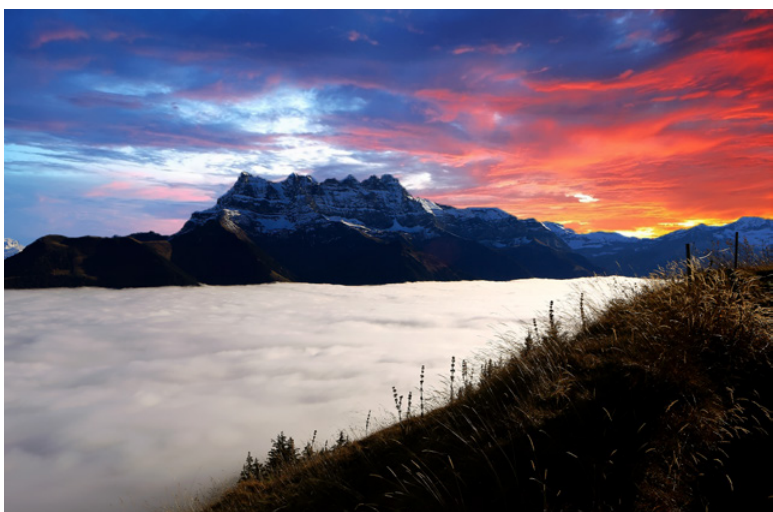
Absente du calendrier des activités du CAS montheysan, la compétition n'a, jusqu'à aujourd'hui, séduit que des skieurs au sein du groupe. Dans un premier temps, Catherine Mabillard, Emilie Gex-Fabry et Yannick Ecoeur ont multiplié les succès – Patrouille des Glaciers par exemple – et fait partie de l'équipe nationale. Aujourd'hui, Kilian Granger et Tobias Donnet ont, à leur tour, intégré les rangs de l'équipe nationale. D'autres membres ont fait partie du Swiss team ou ont participé à son encadrement.

Par ailleurs, le club a été l'un des partenaires des championnats du monde de ski-alpinisme qui se sont déroulés dans les Portes-du-Soleil et à Valerette en 2008. Plusieurs de ses membres participent à l'organisation des compétitions de la région, le Torgon Skialpi et le Valerette Altiski.











Humour

- Projections, en fin d'assemblée, des images d'une sortie : et pour terminer, la photo d'une élégante hôtesse, rencontrée à Marseille, dans un costume sommaire, par notre caissier.
- Le groupe donne aussi des cours de ski mais se dispute sur le choix du moniteur morginois engagé : comme on a pu le constater, l'ami Edouard préfère relever de charmantes Anglaises tombées après un télémark à peine ébauché que de secourir ses camarades du club dont les formes ne sont pas aussi rondellettes et appétissantes.
- Le Conseil communal, par 6 voix contre 4, refuse au groupe l'organisation d'un loto : c'est dommage que ce ne soit pas l'année des élections car notre demande aurait passé haut la main.
- ou les raclettes de l'assemblée générale, « si énormes que quelqu'un les compare à ces galettes parsemant les prairies lorsqu'un troupeau vient d'y pâturer »
- ou la raison qui a conduit le club à chercher, dès 1925, un chalet plus accueillant pour ses skieurs : par suite d'un certain manque de confort attribuable essentiellement au chauffage adopté... la fumée remplaçant à tel point la chaleur que ceux qui y passent la nuit ont l'illusion de se trouver à une assemblée du groupe.





Textes

Archives du Club Alpin de Monthey,
Claude Defago

Images

Archives du Club Alpin de Monthey, Lise Burri,
Claude Defago, Yannick Levet, Gérard Ber-
thoud, Xavier Fernandes, Pierre Caloz, Vincent
Huther

Graphisme

Vincent Huther - trihedra.ch

Couverture

Mathilde Krause

Remerciement & contributions

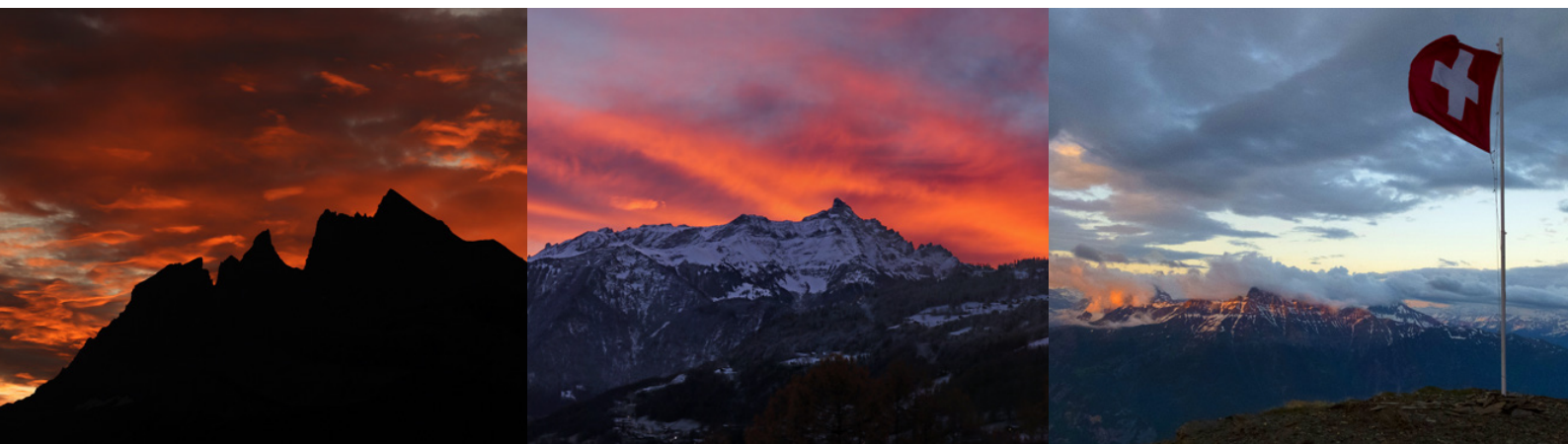
Mathias Cornut

La commission du 100^e: Gabriela Adam, Lise
et Robert Burri, Benoît Cretton, Claude Defago,
Yannick Diebold, Vincent Huther,
Mathilde Krause, Tristan Mayencourt
Pascal Berra, Nadège Lambert,
Maxime Dubosson



Avec le soutien de la Loterie Romande

Imprimé en 2022 sur les presses de
l'imprimerie Montfort.



Un siècle de passion pour la montagne. Un siècle à parcourir les massifs d'ici et d'ailleurs. Un siècle d'amitiés partagées au chalet de Savolayre. Ce livre retrace ce parcours par des images et des anecdotes. Il n'a pas vocation d'écrire l'histoire du Groupe de Monthey de la section Monte Rosa du Club Alpin Suisse (CAS). Il la survole pour, simplement, ne rien perdre des souvenirs qui jalonnent ce siècle.

